

L'œuvre des médecins résistants pour la transmission de nos valeurs

RÉSISTANCE ET ÉTHIQUE MÉDICALE

Les résistants ont bien sûr un devoir de mémoire; mais encore plus impérieux est le devoir de transmettre nos valeurs et notre message aux générations qui nous suivent. Et c'est ici que les choses se compliquent : la mémoire de la Résistance nous est pour une grande partie commune, mais, pour transmettre, chacun doit oeuvrer dans son domaine spécifique et personnel. Le mien c'est la médecine, et en particulier, depuis longtemps, la formation des jeunes médecins.

Y a-t-il un lien entre la résistance et les études médicales ? À première vue, ce lien n'est pas évident - et pourtant, le nazisme, c'était l'infamante barbarie que nous avons combattue.

Les crimes des médecins nazis et soviétiques

Or, sur le plan médical, cette barbarie s'est montrée d'une efficacité terrifiante. Après avoir sévi contre leurs compatriotes en éliminant par gazage la population des asiles psychiatriques, les médecins nazis ont exterminé scientifiquement et industriellement 6 millions de juifs et de tsiganes, tout en menant sur des hommes et des femmes sans défense des expériences criminelles.

Nos déportés ont pu voir les médecins nazis à l'oeuvre; leur procès particulier à Nuremberg, séparé de celui des responsables politiques, a établi les faits d'une façon indiscutable. Sans le zèle des médecins SS, les assassinats de la Shoa n'auraient pas eu l'ampleur qu'ils ont atteinte. Le jugement de ce tribunal se trouve à la base de l'éthique médicale moderne. Ensuite, le serment de Genève, les déclarations de l'Association Médicale Mondiale à Tokyo et à Helsinki ont développé ces notions. Plus tard, à l'époque stalinienne, l'association internationale des psychiatres a exclu les psychiatres soviétiques, qui abusaient de leurs pouvoirs.

La formation des médecins, une tribune, l'éthique au concours d'entrée des facultés

Cependant, jusqu'il y a peu, l'enseignement des jeunes médecins ignorait tout cela. A aucun moment de leurs études, on ne leur parlait ni de l'aspect médical du nazisme ni de la répression politique par la psychiatrie. En plus, les avancées de la biologie moléculaire, la puissance des psychotropes et les possibilités de manipulation de l'hérédité humaine ont ému le grand public. Dans la foulée, le Parlement français a voté une série de lois sur la bioéthique.

C'était le moment favorable pour saisir les responsables de l'enseignement supérieur d'un projet de modification des études médicales. Auparavant déjà nous organisons des tables rondes sur *l'éthique médicale* au grand salon annuel des médecins, le MEDEC, ce qui signifie : *Médecine et Communication*. Nos sujets varient d'année en année, centrés sur l'enseignement et la pratique de *l'éthique médicale*. Le Ministre nous a écoutés, et notre Association de Médecins Déportés et Internés a pu appuyer l'introduction d'un programme de sciences sociales avec comme point de gravité *l'éthique médicale*. Au concours d'entrée en médecine, les sciences sociales comptent maintenant pour au moins 20 % de la note d'une compétition plus éliminatoire que l'X.

Un livre : *"Médecins, Médecine et Société" - Introduction à l'éthique médicale*, nous l'avons conçu pour nos étudiants. Ayant eu l'honneur d'en assumer la direction je l'ai présenté à nos camarades l'année dernière au Sénat. Écrit par les meilleurs spécialistes il donne un aperçu des problèmes qui surgissent dans la relation médecin-malade actuellement. Une prospective sur les problèmes qui se poseront en 2020 a été rédigée par le professeur *Jean Bernard*.

Une supposition

Une telle formation, si les médecins SS, les médecins serbes ou russes l'avaient reçue, n'aurait-elle pas limité les désastres humanitaires ? Ces médecins ne l'auraient-ils pas combattu à partir de l'intérieur même des agresseurs ? Quant aux excès qui peuvent tenter le commandement ou la troupe, le médecin sur le terrain possède une autorité incontestable pour s'y opposer. Je ne suis pas le seul à l'avoir constaté.

Transmission de nos valeurs

Il y a un lien entre les crimes des médecins nazis et les tendances actuelles en faveur de l'éthique médicale. Ainsi, pour le cinquantième anniversaire du Jugement médical de Nuremberg, l'académie allemande pour l'Ethique Médicale a convoqué un congrès international à Fribourg pour 1997 dans le but d'élaborer des normes pour le 21^e siècle. Je m'emploierai d'y faire entendre la Voix de la Résistance. Les Allemands ont évidemment des difficultés à accepter leur passé, en revanche ils s'investissent activement dans un avenir que l'on espère meilleur.

J'espère, Chers Camarades, vous avoir démontré le lien entre nos expériences cruelles de la guerre et la formation des médecins dans le but d'empêcher les errements du passé et d'inculquer à nos successeurs un esprit humanitaire et une conscience morale affirmée.

Les médecins de la résistance ont réussi à modifier l'enseignement dans les Facultés françaises et à influencer l'esprit des futurs médecins. Je forme l'espoir que chacun de nous, dans son domaine particulier, s'efforce à transmettre nos valeurs aux jeunes générations. C'est notre devoir, c'est aussi notre fierté, et c'est à mon avis, la partie la plus efficace de notre testament.

Docteur Henri Brunswic +
Membre des *Amitiés de la Résistance*